

L'association Filalinge : de la laverie à l'insertion sociale

Les Ponts-de-Cé - 25 Juin



Trois questions à...

Marie Sauvâtre, directrice et **Bernadette Blaineau**, présidente de l'association Filalinge, qui compte plus de 170 adhérents. Elle est passée des tours de Patton au 33, boulevard Beaussier.

À qui s'adresse votre association ?

Elle a été créée il y a 25 ans pour aider les familles qui vivaient dans les tours à Patton, et qui avaient un besoin d'hygiène flagrant. Dans cet espace laverie associatif, nous disposons de cinq machines et de trois sèche-linge professionnels. Les tarifs sont les mêmes pour tout le monde. Le service laverie est utilisé notamment par les personnes seules et par les étudiants (nous en avons 24 parmi nos adhérents). À la suite d'une enquête effectuée fin 2013, nous avons pris la décision d'ouvrir un samedi matin par mois. Pour adhérer à notre association (10 €), il n'y a aucune condition d'entrée.

Quels autres services proposez-vous ?

C'est surtout un lieu de rencontre et d'accompagnement. Il n'est pas nécessaire d'avoir du linge à laver pour venir ! Nous avons créé un emploi à temps plein pour une animatrice qui propose des activités libres ou à thème, de 13 h 30 à 17 h. Le fil conducteur est le renforcement des liens, le faire ensemble et le faire avec. Nous organisons des temps festifs en partenariat avec les autres associations et institutions du quartier. Et des petites sorties l'été, en petits groupes, avec Anjou-bus, pour faire partir le plus grand nombre de personnes possibles. Cette année, nous avons aussi mis en place une animation parents-enfants pendant les vacances scolaires. Comme Noël et l'été sont les deux périodes les plus tendues, nous restons ouverts 49 semaines par an, pour intensifier le lien.

À qui s'adresse votre atelier Dynamic'Emploi ?

Notre quartier a le plus fort pourcentage de familles monoparentales. Comment retrouver un emploi quand les enfants sont grands ? Dès juin, la référente sociale que nous avons embauchée animera un groupe de neuf personnes. Ils se retrouveront trois fois par semaine pour un parcours de préinsertion de six mois, renouvelable.